



Maximiliano Spinola, marquis de Tassarolo (1780-1857)

HISTOIRES D'ENTOMOLOGISTES. 23

Par Jacques d'Aguilar

Spinola

les clérites au pilon

Dans le dernier fascicule des *Annales de la Société entomologique de France* de l'année 1844 paraît un extrait du prospectus annonçant la sortie prochaine de l'*Essai monographique sur les Clérites* de Maximilien Spinola, « ouvrage composé de deux volumes in-8° et de 47 planches gravées et colorisées... il sera tiré à 250 exemplaires. Pour en faciliter l'acquisition l'auteur s'est décidé à le diviser en 24 livraisons...

le prix de la livraison est de trois francs... On souscrit chez L. Buquet, trésorier de la Société entomologique. » Il est bientôt édité aux frais de l'auteur par l'imprimerie des frères Ponthenier à Gênes. En juin 1845 Audinet-Séville présente, dans le même périodique, une analyse élogieuse de l'ouvrage avec quelques observations mineures. Quelques années passent. Spinola meurt. Il faudra attendre 1910 pour que le célèbre bibliographe

Jacques Charles Brunet dans son bien connu *Manuel du libraire et de l'amateur de livres* justifie la rareté de l'ouvrage en apportant l'information suivante : « L'édition, sauf une dizaine d'exemplaires, a été détruite par l'auteur à qui on reprochait de vendre son livre trop cher ». Ce qui le rend aujourd'hui introuvable¹ ou hors de prix !

■ Maximiliano Spinola, marquis de Tassarolo naît en France le 10 juillet 1780 à Pézenas (Hérault). C'est par erreur, que certains biographes indiquent Toulouse en Haute-Garonne. Sa famille se trouvant à Paris au moment de la grande Révolution, il rejoint alors rapidement l'Italie, Gênes et le château de Tassarolo. Il connaît dès lors tous les multiples changements de situation que doit subir la Ville de Gênes : la protection de la France, la République ligurienne rattachée en 1807 à la République française puis la conquête anglaise, l'occupation autrichienne et enfin l'annexion au royaume de Sardaigne. S'occupant activement de politique il est victime de la répression en 1833 et de ce fait incarcéré puis mis aux arrêts dans ses terres sous le joug autrichien et surveillé par les jésuites. Il confie alors : « Nous fûmes donc relégués dans les campagnes lointaines, libres en apparence, mais entourés de la bande noire d'une surveillance intolérable. Je me livrai plus que jamais à mes travaux d'entomologie. » C'est cette activité naturaliste que nous allons maintenant suivre. Il est très tôt attiré par les sciences naturelles et surtout les insectes. Il chasse beaucoup en Ligurie, cette région qu'il habite enclavée entre la montagne et la mer. Il accumule une riche collection qui l'incite à publier dès 1805 un premier essai, *Fauna Ligurium Fragmenta* suivit l'année d'après de deux volumes illustrés *Insectorum Liguriaie* débutant par l'ordre des Hyménoptères, qui n'eurent pas de suite. Naturaliste, il multiplie entre autre

1. Les 2 volumes sont en ligne, gratuitement, sur Google books (illustrations en noir et blanc...). Sur ce site, on trouvera également *Insectorum Liguriaie*.

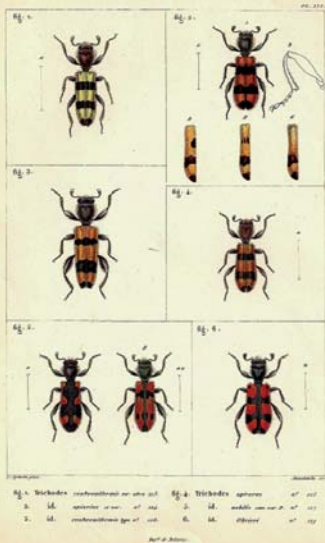


Planche extraite de l'*Essai monographique sur les Clérites* (1844)

des observations sur la faune marine : poissons, céphalopodes... À 42 ans il devient membre correspondant de la Société linnéenne de Paris et de l'Académie des

sciences de Turin. Trois ans après sa fondation, en 1835, la Société entomologique de France le nomme membre honoraire en 1849. En 1837 il fait éditer, chez Y. Gravier, *Essai sur les genres d'insectes appartenant à l'ordre des Hémiptères Lin. ou Rhynchotes Fab., et à la section des Hétéroptères Dufour*, un livre de 383 pages avec cinq tableaux dépliant. Le stock restant sera acquis par la librairie Baillière en 1840 et remis en vente en changeant uniquement la couverture. Il poursuit son œuvre par de nombreuses notes portant sur les Hémiptères, les Hyménoptères et les Coléoptères ainsi que des études comme *Essai sur les Fulgorelles* ou *Monographie des Térédiles*. Cette dernière contribution est en fait une préparation à l'*Essai monographique sur les Clérites* paru en 1844 et dont nous venons de suivre l'histoire. Cependant son organisme accuse

les assauts du temps et, en 1854, V. A. Signoret dans la séance du 12 avril communique à la Société entomologique une lettre du marquis de Spinola, datée de Novi, lui annonçant qu'ayant presque perdu la vue il se voit obligé de ne plus s'occuper d'entomologie. Spinola se retire alors définitivement dans sa demeure de Tassarolo près de Novi et meurt d'une attaque d'apoplexie le 12 novembre 1857. Seule une modeste pierre signale sa tombe dans le cimetière public. Sa collection conservée au Muséum d'histoire naturelle de Turin est riche de 404 cartons de Coléoptères représentant 21 000 espèces ; de 69 cartons d'Hyménoptères soit 6 000 espèces ; de 29 boîtes d'Homoptères soit 950 espèces ; de 57 coffrets d'Hétéroptères à savoir 1 600 espèces. Elle résulte de récoltes, d'achats et d'échanges avec d'autres collègues comme Léon Dufour, H. Dupont, H. Jekel... ■